

# LA MISSION ARTISTIQUE DE PARIS APPRIVOISEE

Le Church Museum of History and Art (musée d'histoire et d'art de l'Eglise) a organisé récemment une grande exposition d'œuvres de cinq «missionnaires artistiques» du dix-neuvième siècle et d'autres artistes saints des derniers jours qui ont étudié dans des ateliers d'artistes à Paris

par Jan Underwood Pinborough  
rédacteur en chef adjoint

Pour nous, habituellement, les missionnaires sont des instructeurs, des hommes et des femmes qui vont de par le monde porter un message. Mais à la fin du dix-neuvième siècle, cinq jeunes gens ont été mis à part pour aller de par le monde non pour enseigner, mais pour apprendre. Ces «missionnaires artistiques», John Hafen, Lorus Pratt, Edwin Evans, John B. Fairbanks et Herman Hugo Haag, sont partis de Salt Lake City étudier la peinture à Paris.

Paris était à l'époque le centre d'art contemporain le plus dynamique d'Europe. Plusieurs autres jeunes artistes saints des derniers jours, John T. Harwood, Harriett Richards, son élève qu'il allait épouser, John William Clawson et Cyrus Dallin y étudiaient déjà.

Le Church Museum of History and Art de Salt Lake City a organisé cette année une exposition où a été présentée l'œuvre des missionnaires artistiques, ainsi que des Harwoods et de John William Clawson. Cette exposition, intitulée «Harvesting the Light: The Paris Art Mission and Beginnings of Utah Impressionism»

Parmi les artistes saints des derniers jours qui étudièrent à Paris, puis rentrèrent en Utah pour enseigner ce qu'ils avaient appris, se trouvaient 1) James et Harriett Harwood. James Taylor Harwood (1860-1940) fut le premier artiste d'Utah à se rendre à Paris après avoir étudié aux Etats-Unis. Avant de se rendre à Paris, il se fiança à Harriett Richards (1870-1922), l'une de ses élèves, elle-même artiste accomplie. Ils se marièrent à Paris. 2) Lorus Pratt (1855-1923), fils de l'apôtre Orson Pratt, était allé deux fois en Europe, avant de se rendre à Paris comme missionnaire artistique. 3) John Willard Clawson (1858-1936), petit-fils de Brigham Young, étudia la peinture à New York pendant trois ans avant d'aller à Paris avec son épouse. Il y resta cinq ans, plus longtemps qu'aucun des autres artistes mormons.

(Apprivoiser la lumière, la mission artistique de Paris et les débuts de l'impressionisme en Utah), comportait 150 tableaux et une cinquantaine de photos et de documents. Cette exposition retraçait l'évolution des peintres saints des derniers jours, de leurs œuvres antérieures à leur séjour à Paris aux œuvres qu'ils créèrent à leur retour en Utah, en passant par leur expérience parisienne.

Pourquoi les dirigeants de l'Eglise ont-ils trouvé judicieux de dépenser les précieux deniers de l'Eglise pour financer cette mission? Lorsque les premiers missionnaires arrivèrent à Paris, en 1890, le temple de Salt Lake, commencé quarante ans plus tôt, était presque terminé. Cette Maison du Seigneur, avec ses pierres taillées, ses boiseries et ses menuiseries sculptées, ses vitraux à l'europpéenne et son mobilier devait représenter tout ce que le talent des artisans et des artistes mormons pouvait produire de meilleur. La réalisation des fresques des salles de dotations devrait bientôt commencer. Mais qui pourrait les peindre?

John Hafen, jeune peintre, était persuadé que ni lui ni aucun autre peintre de l'Eglise n'était alors en mesure de rendre ces scènes sublimes comme elles le méritaient. Pendant des années, dit-il, il pria le Seigneur de lui «donner le moyen de recevoir une formation qui lui servirait à décorer ses saints temples et les chapelles de Sion» (Linda Jones Gibbs, *Harvesting the*



# S E T L' I M P R E S S I O N I S M E E N U T A H R L A L U M I E R E

*Light: The Paris Art Mission and Beginnings of Utah Impressionism*, guide de l'exposition, p. 3). Au printemps 1890, en compagnie de Lorus Pratt, fils d'Orson Pratt, il alla voir George Q. Cannon, de la Première Présidence, pour lui demander de le soutenir dans ses études à Paris. Le 3 juin 1890, John Hafen, Lorus Pratt et John B. Fairbanks furent mis à part, devenant ainsi les premiers missionnaires artistiques et reçurent la recommandation de voir tout ce qu'il leur serait possible de voir sur la terre.

Étant issus de familles pionnières, les missionnaires étaient heureux de pouvoir contempler les œuvres d'art du Louvre et d'autres musées. Edwin Evans écrivit: «Ces tableaux dépassent de si loin tout ce qu'on peut imaginer que je restais à les regarder dans le plus complet ravissement» (Linda Jones Gibbs, *Harvesting the Light: The Paris Art Mission and Beginnings of Utah Impressionism* [museum exhibit catalog], page 26). Les études des missionnaires à l'académie Julian étaient très prenantes. Ils se levaient souvent à cinq heures du matin pour étudier le français ou l'anatomie avant le petit-déjeuner. De huit heures du matin à cinq heures de l'après-midi, ils dessinaient d'après des modèles vivants, avec une pause d'une heure pour déjeuner. Après le dîner, les missionnaires suivaient un cours jusqu'à vingt-deux heures. Quand ils avaient du

temps libre, ils faisaient des esquisses ou peignaient dans la campagne, ou copiaient des œuvres dans les musées. «Si nous n'atteignons pas l'excellence», écrivait Fairbanks, «ce ne sera pas faute d'avoir étudié» (Gibbs, page 23).

À Paris, les peintres apprirent la technique de l'impressionnisme, style qui privilégie les effets de lumière sur l'eau et d'autres surfaces, plutôt que de rechercher une reproduction réaliste du sujet. Comme l'explique John Hafen, ce style de peinture exige de la part du public une approche différente. Il écrit: «Dans les tableaux que vous serez amenés à voir, ne vous attendez pas à retrouver l'effet mécanique ou la minutie du détail, à distinguer chaque feuille et chaque brin d'herbe, ni à retrouver l'imitation de la réalité. Cherchez l'odeur, l'âme, la sensation, la beauté des lignes et des couleurs» (Gibbs, p. 44).

Hafen revint le premier à Salt Lake City et commença à diriger la peinture des fresques du temple. Fin 1892, tous les missionnaires étaient rentrés et les fresques furent terminées pour la consécration du temple, le 6 avril 1893. La plupart des fresques furent recouvertes par d'autres peintures, mais une grande photographie de ce qui en reste a été présentée à l'exposition.

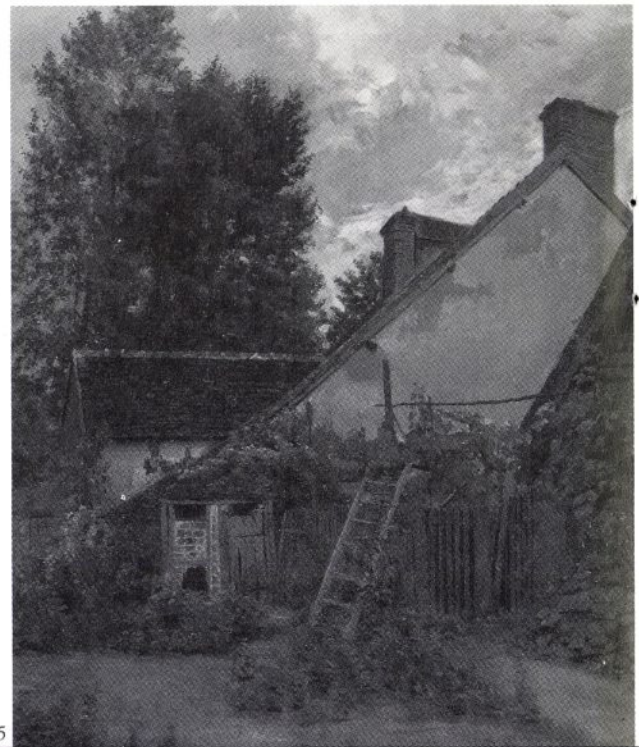
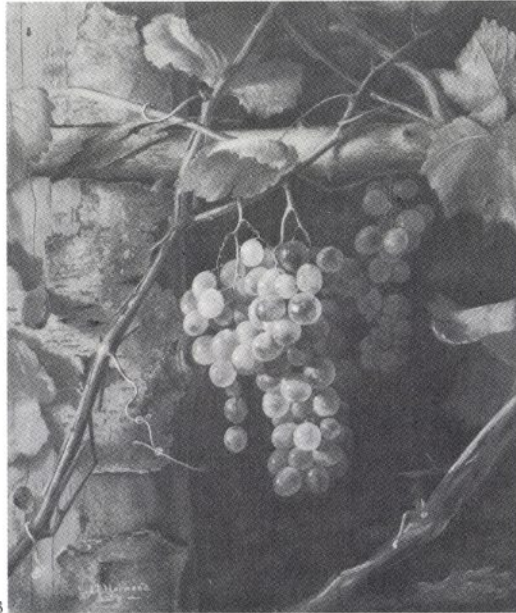
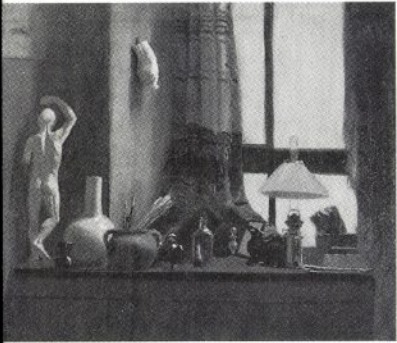
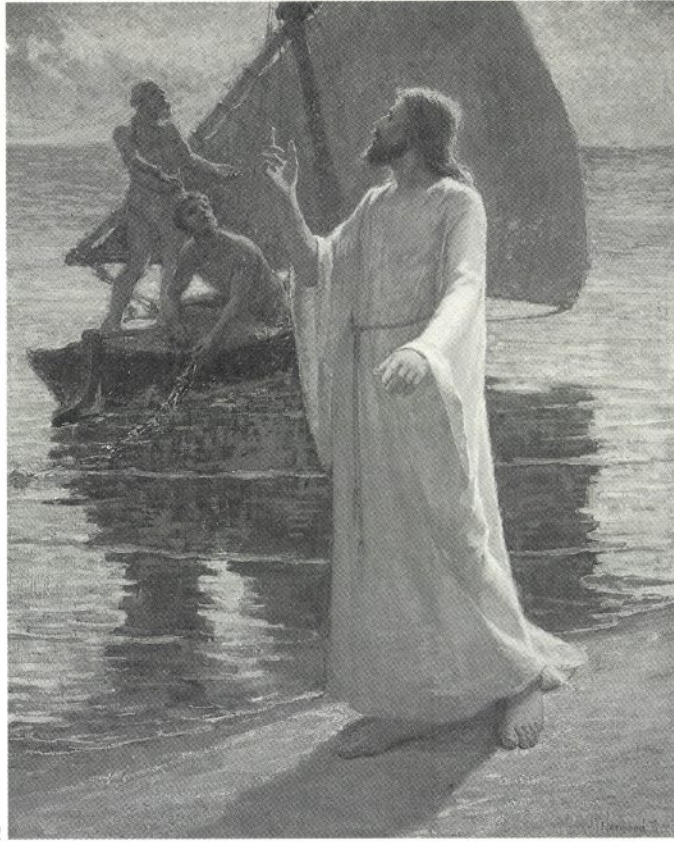
En plus des fresques du temple de Salt Lake, la mission artistique a produit d'autres fruits. Les premiers missionnaires ont enseigné leur technique à de nombreux élèves en Utah. Ils ont aussi transmis la conviction exprimée par John Hafen que «nous avons le devoir envers notre Créateur de développer au plus haut degré les talents que nous avons». □

4) John B. Fairbanks (1855–1940), fut l'un des trois premiers missionnaires artistiques envoyés à Paris. 5) John Hafen (1856–1910) naquit en Suisse. Ses parents, des convertis, partirent s'installer à Salt Lake City, où il commença à étudier la peinture. Il était résolu à mettre son talent au service du Seigneur et il fut pour beaucoup dans la décision d'organiser la mission artistique.

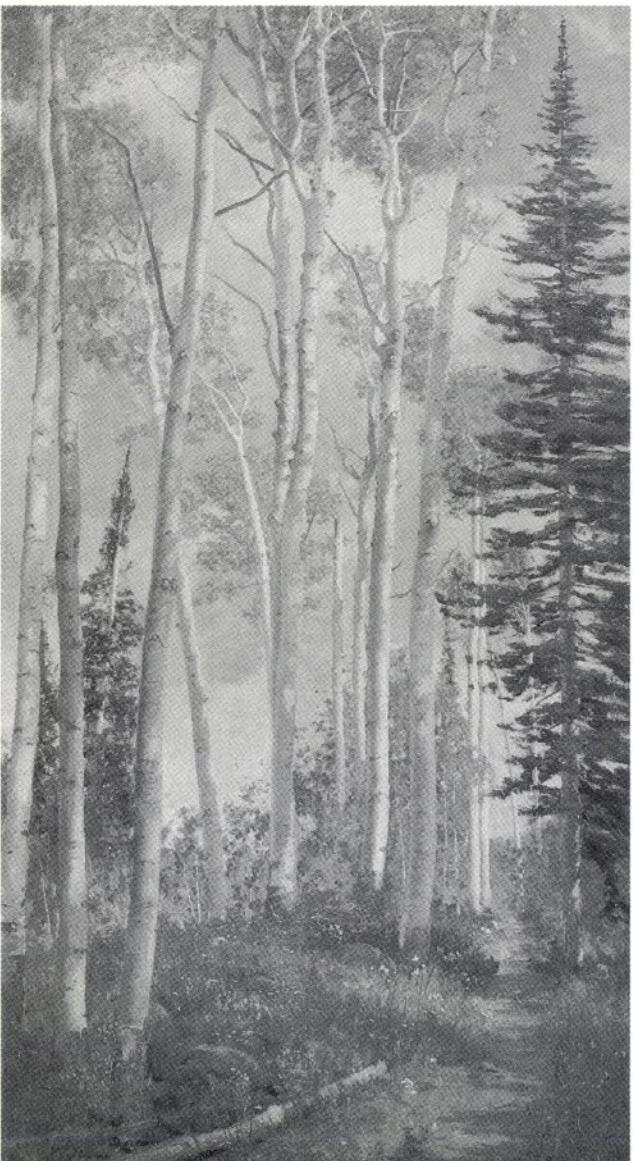
6) Edwin Evans (1860–1946), commença à dessiner pendant son temps libre quand il travaillait comme télégraphiste. Deux hommes d'affaires reconnurent son talent, payèrent ses études et contribuèrent à financer sa mission artistique à Paris.

7) Herman Hugo Haag (1871–1895), naquit en Allemagne, mais vint vivre en Utah tout jeune, lorsque sa famille entra dans l'Église. Malgré une santé chancelante, il suivit le conseil de son professeur, James Harwood, et fut le dernier des missionnaires artistiques à aller à Paris, en 1892.





1. *Viens et suis-moi*, James Harwood, 1922. 2. *Intérieur d'un studio à Paris*, James ou Harriett Harwood, vers 1890. 3. *Grappe de raisin*, James Harwood, 1884 (avec la permission du musée d'art de l'université Brigham Young). 4. *Marchande de fleurs italienne*, James Harwood, 1890 (dr. Lloyd et Beverly Call). 5. *Cour en France*, John Fairbanks, vers 1890 (Collection de la famille Fairbanks).



6. *Scène pastorale au sud de Salt Lake City*, Lorus Pratt, vers 1890 (musée d'art de Springville).  
7. *Maison de ma mère en Suisse*, John Hafen, 1891 (Collection Rachel Hafen). 8. *Peupliers frémissants à Aspen Grove*, John Hafen, 1907 (musée d'art de Springville). 9. *Portrait de Mary Alice Clark*, John Clawson, 1893 (musée d'art de l'université Brigham Young). 10. *Jean-Baptiste présente le Christ au peuple*, Herman Haag, 1892. (Les photos des tableaux 1, 2 et 10 sont publiées avec la permission du Church Museum of History and Art. Tous les tableaux ont été photographiés par Ronald W. Read et Robert O. Davis, du Church Museum of History and Art.)



1



4



2



5



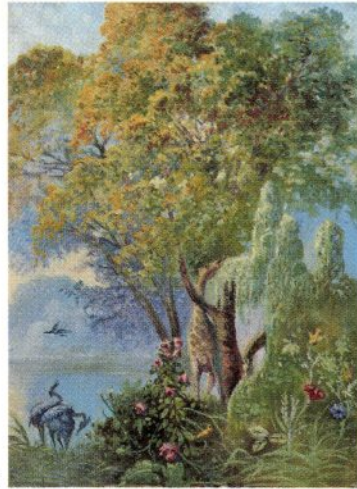
3

1. Emily Katz Wells, John Clawson, 1909.  
 2. *La mort de Laban*, Herman Haag, 1894.  
 3. *Le veau*, Edwin Evans, 1899 (avec la permission du musée d'art de l'université Brigham Young). 4. *Fillette dans les roses-trémières*, John Hafen, 1902. 5. *La préparation du dîner*, James Harwood, 1891 (collection de l'union de l'université, musée des arts de l'Utah). 6. *Nature morte avec potiron, chou-fleur et*

*pommes de terre*, Harriett Harwood, 1892 (collection permanente du musée d'art de l'Utah). 7. *Bois de peupliers*, John Fairbanks, 1916 (musée d'art de l'université Brigham Young). 8. *Les bords du Jordan* (Utah), Lorus Pratt, 1901. 9. *Le jardin d'Eden*, non signé, probablement l'œuvre de plusieurs artistes, étude finale pour la scène de la salle du Jardin, temple de Salt Lake.



6



9



10



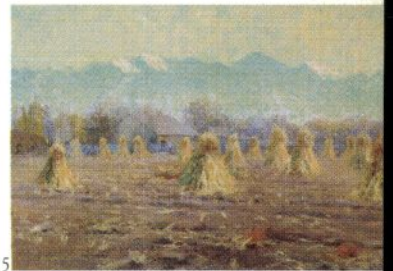
13



14

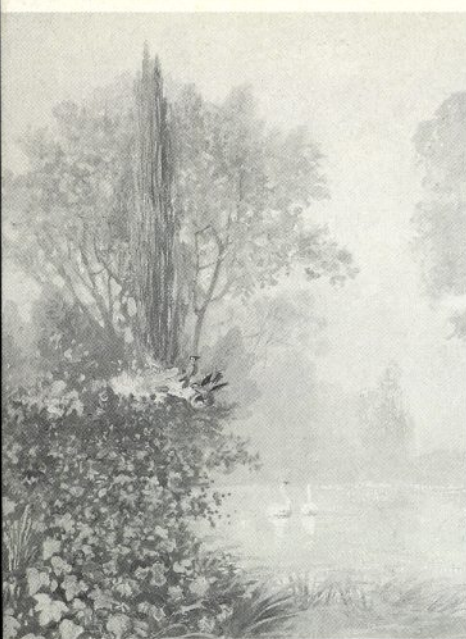


15

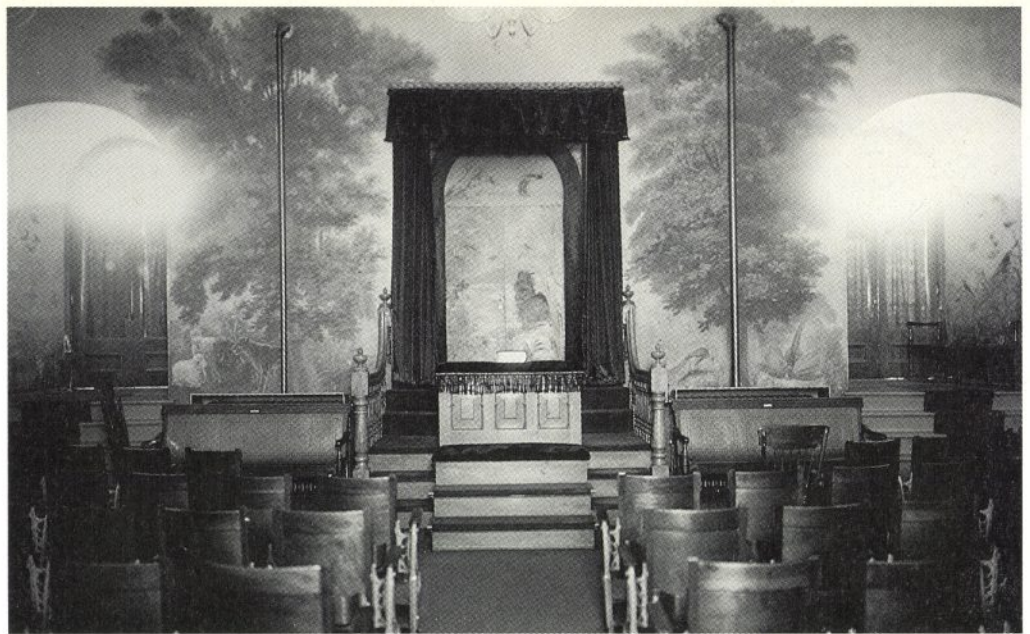


8

10. *Meules en France*, John Fairbanks, vers 1890 (musée d'art de l'université Brigham Young). 11. *Paysage de France*, John Clawson, vers 1890 (musée d'art de l'université Brigham Young). 12. *Paysans dans les champs*, James Harwood, 1890 (musée d'art de Springville). 13. *La saison des foins*, Lorus Pratt, 1894 (musée d'histoire de l'Etat d'Utah, Utah State Historical Society). 14. *La moisson*, Edwin Evans, 1895 (Collection de Wallace et Frances Bennett). 15. *Champ de blé*, John Hafen, 1901. (Les photos des tableaux 1, 2, 4, 9 et 15 sont publiées avec la permission du Museum of Church History and Art.) Les tableaux d'Utah des années 1890 représentaient souvent la moisson, sujet également fréquent des paysages de la peinture française de la même période. Les artistes d'Utah, pas plus que les artistes français, ne cherchaient à représenter précisément le sujet. La beauté de la scène et la luxuriance de la nature étaient plus importantes pour eux. John Hafen a expliqué que l'art n'avait pas pour but d'imiter un endroit quelconque de la terre, mais «d'élever nos sentiments, d'accroître notre capacité d'éprouver de la joie, de nous faire ressentir la poésie et l'harmonie de la vie.»



1



3



2



4



5



En envoyant des artistes d'Utah étudier à Paris, les dirigeants de l'Eglise avaient surtout en vue de leur demander d'utiliser ce qu'ils auraient appris pour peindre les fresques du temple de Salt Lake. Nous vous présentons ici quelques tableaux réalisés en préparation des fresques. Les tableaux 1 et 2, études finales non signées pour les fresques du jardin d'Eden sont peut-être l'œuvre de plusieurs artistes, bien qu'on estime que le tableau 2 a été peint par Edwin Evans. 3. Sur cette photo prise en 1911 par Charles R. Savage, on voit une partie des fresques de la salle du jardin dans le temple de Salt Lake (publié avec la permission du département d'histoire de l'Eglise). 4. *Le jardin d'Eden*, John Hafen, non daté (musée d'art de l'université Brigham Young). 5. *Le jardin d'Eden*, John Hafen, non daté (Museum of Church History and Art). Photo de la Première Présidence qui approuva l'envoi de missionnaires artistiques à Paris prise en 1894 par Charles R. Savage. De gauche à droite: George Q. Cannon, premier conseiller; Wilford Woodruff, président de l'Eglise; Joseph F. Smith, deuxième conseiller. La photo du temple de Salt Lake a été prise le 6 avril 1892, lors de la pose de la pierre de façade, qui marquait l'achèvement du gros œuvre.